



Edition : Octobre 2024 P.10-11

Famille du média : Médias

professionnels

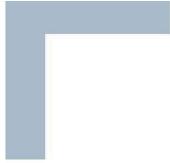
Périodicité : Mensuelle

Audience : 60000

Sujet du média : Economie - Services

Journaliste : Pascal Ambrosi

Nombre de mots : 1051



Rencontre

Yves Dubief

La résilience du tisserand

Président de l'Institut français du textile et de l'habillement, et dirigeant de l'entreprise familiale centenaire Tenthorey à Eloyes (Vosges), Yves Dubief est confiant quant à la capacité de résilience de la filière textile vosgienne.

Par Pascal Ambrosi

En 1983, fraîchement diplômé de l'ESSEC Business School, après avoir obtenu une maîtrise en droit des affaires, Yves Dubief entre dans l'entreprise familiale, spécialisée dans le tissage de fibres naturelles depuis 1906. Huit ans plus tard, à 33 ans, ce passionné d'automobile (il lui aurait plu de travailler dans ce secteur industriel) en devient P.-D.G. « Il n'y avait que deux options, soit, étant l'unique petit-fils du fondateur, Victor Tenthorey, j'aurais pu la succession, soit il fallait trouver à terme un repreneur », rappelle-t-il. Le tissage employait alors 550 salariés.

Il s'engage dans la défense de la filière textile, confrontée à la mondialisation, et à la fin des accords multifibres réglant les échanges internationaux, les filatures et tissages sont pris dans un maelström dont beaucoup ne sortiront pas, et quelques-unes en resteront affaiblies. C'est dans ce contexte difficile qu'il devient trésorier du Syndicat textile de l'Est, puis président de la Fédération française des industries cotonnières. À la fusion de cette dernière avec la Fédération lainière, en 1999, il occupe un poste de vice-président de l'Union des industries textiles, avant d'en prendre la présidence de 2012 à 2022. En parallèle il siège en tant que président de la chambre de commerce et d'industrie d'Épinal (puis des Vosges) de 1999 à 2011 et il est administrateur de la Banque Populaire d'Alsace Lorraine Champagne. Très investi sur les enjeux de la préservation des savoir-faire locaux il est membre du bureau de France Industrie et administrateur de l'Institut français de la mode et de l'Institut français du textile et de l'habillement (IFTH), qu'il

préside depuis juin 2023. L'IFTH a été lancé en 2000 avec pour mission d'être le lien entre la recherche scientifique et les industriels de la filière mode, de renforcer la compétitivité de celle-ci via la promotion des progrès techniques et technologiques, et de mettre à disposition des entreprises ressources et compétences. Yves Dubief a pour ambition de « valoriser et renforcer » le rôle de l'IFTH auprès des acteurs du secteur dans un contexte économique très complexe de hausses des coûts énergétiques et ralentissement de la demande d'une part des donneurs d'ordre

liés à la mode. « L'innovation, garant de la croissance de nos entreprises est pour moi synonyme de marges. Performance industrielle, création, durabilité sont l'alpha et l'oméga de nos actions », déclare-t-il.

Depuis un an, il est également président du COFREET (comité français de l'étiquetage pour l'entretien des textiles, association regroupant 950 entreprises adhérentes, dont le but est de faire connaître le code d'étiquetage des textiles au moyen de cinq symboles, auprès des professionnels et des consommateurs. « L'entretien joue un rôle majeur dans le cycle de vie

des produits textiles et les enjeux de durabilité seront au cœur des projets que nous conduirons ces prochains mois », assure Yves Dubief.

Au sein de son entreprise, en plus des turbulences subies par l'ensemble de la filière, il a vécu, il y a vingt ans, la quasi-destruction de son usine par de violentes chutes de grêle. Le dirigeant est confronté à un dilemme, rebondir ou abandonner. « J'aurais pu en profiter pour délocaliser, mais la solidarité régionale m'a permis de surmonter cette

« L'innovation, garant de la croissance de nos entreprises est pour moi synonyme de marges. Performance industrielle, création, durabilité sont l'alpha et l'oméga de nos actions »

Yves Dubief, président de l'Institut français du textile et de l'habillement



Photo DR



épreuve et de reconstruire, et j'ai cessé de produire de gros volumes pour lesquels nous n'étions pas compétitifs et nous positionner sur des séries courtes en apportant de la technicité et de la fantaisie à nos clients », explique-t-il.

Innovation, diversification et créativité

Il a également diversifié ses activités en fabriquant et commercialisant sous la marque Sac Citoyen des tote bags - sacs en toile ou en tissu à double anse souvent imprimés et personnalisés. Descendants des anciens sacs de jute ces tote bags sont utilisés comme support publicitaire par de grandes enseignes ou encore les musées et autres lieux culturels par exemple. Pour les produire, Tenthorey privilégie l'économie circulaire et utilise pour ses toiles supérieures à 200 g/m² des fils de coton recyclé d'origine européenne mélangés à des cotons vierges européens. Le mélange reste en matière végétale recyclable et biodégradable avec des caractéristiques techniques très proches d'une matière 100 % vierge. Aujourd'hui, Tenthorey emploie 43 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros.

À 57 ans, son parcours de chef d'entreprise et de responsable d'organisation professionnelles le conforte dans sa foi quant à la capacité de résilience du textile vosgien qui représente une trentaine d'entreprises, employant 2 200 salariés (contre 30 000 il y a 60 ans) pour un chiffre d'affaires consolidé de l'ordre de 33 millions d'euros. Le cluster « Vosges Terre Textile », qui regroupe la plupart d'entre elles, promeut la fabrication locale au travers de partenariats inter-entreprises.

Née il y a près de 200 ans à Épinal, l'industrie textile fait partie du patrimoine des Vosges, les filatures et les tissages s'étant installés à l'emplacement d'anciens moulins pour profiter de la force hydraulique, permettant au département d'être longtemps le premier cotonnier de France avec plus de 50 % de la production nationale. « *L'innovation, la créativité, la recherche de nouveaux débouchés, la qualité des produits, ajoutés à la volonté de conserver l'ensemble des processus de production au prix de lourds investissements font que les Vosges (auxquelles s'ajoutent l'Alsace et le bassin de Troyes) représentent aujourd'hui près de 12 % de la production nationale de l'industrie textile, derrière les régions Auvergne Rhône-Alpes et Hauts de France* », souligne Yves Dubief, qui précise que « *pour peu que les chefs d'entreprises aient des assurances de stabilité fiscale et sociale à moyen terme, et malgré les incertitudes liées aux conflits russo-ukrainien et israélo-palestinien, le trend favorable qui a suivi la période de Covid, devrait se poursuivre, même s'il connaît un ralentissement depuis quelques mois.* ».